

Week-end itinérant CTV : St-Jean –Lamalou-St-Jean, le 20 et 21 Avril 2024.



On peut dire que ça commençait mal, pas 1 kilomètre de fait et Michel qui perd son alliance sur la piste cyclable. Là, on ne parle pas des cinzano* de l'olympisme, mais de l'anneau de cœur offert par Yvette, son épouse. David restera avec lui dans l'espoir de retrouver la bague. Devant, arrêtés nous échafaudons les hypothèses.

Scénario 1 : Yvette appelle, elle vient de retrouver l'alliance dans la table de nuit.

-Voilà pourquoi tu ne souhaitais pas que je vienne à Lamalou, tu vas faire le joli cœur là-bas.

-Chérie, il n'y a que des handicapés.

- Justement, tu as toutes tes chances.

Scénario 2 : Michel demande à David de continuer, lui ira chercher la voiture mettra le vélo dedans et rejoindra le groupe à Lamalou et fera le retour à vélo.

Là encore deux hypothèses :

A Lamalou on pliera la voiture pour la mettre dans le fourgon, en dégonflant les pneus pour gagner de la place (dixit Ramon qui parle peu, mais qui sait faire de l'humour) ou on la confie à Karak qui se fera un plaisir de la plier lui-même contre un platane qu'il aime, plataniquement* bien sûr !

Le café fut pris à Villeveyrac et là, double surprise, des viennoiseries arrivent sur la table et nos deux compères nous rejoignent. Le tout payé par le club. Mais non pas les compères... Suis ! merdre* !

Et nous voilà repartis le vent dans le nez. Un vent vengeur, normal pour un vent d'état * ! (Macron complice) Ce ne fut pas le chant des cigales mais des dérailleurs moqueurs des dérailleurs railleurs, qui pourraient le faire ailleurs* ! Et là, les dents des pignons commencent à grincer et ce grand poète qu'est Antoine, récite du Rutebeuf :

Que sont mes amis devenus

Que j'avais de si près tenus

Et tant aimés

Ils ont été trop clairsemés

Je crois le vent les a ôtés...

Et une masseuse s'il vous plaît !

Un mètre 95, 95 kilos pour faire 95 kilomètres, ça sent l'embrouille.

Pour le pique-nique, une petite frayeur, on avait perdu l'assistance, mais à cœur vaillant rien d'impossible ! Normal, nous sommes au cœur de Vailhan* et du coup nous exprimons toute notre gratitude à Gene, Véro et Maurice qui conduit le fourgon et promène son vélo. Serge offre le gorgeon de rouge, Michèle, (la petite nouvelle), le café. Puis il faut repartir contre vent et marrades (si,si c'est français).



Jo tire un peu la langue. On avait le Jo, il restait le zef*.

Aline mangée par des crampes arrive à faire crammer sa batterie aussi, Claude la confie aux mains expertes de Maurice, chevalier pour l'occasion.

Enfin Lamalou où même les piétons sont en voiture (c'est de Font et Vall) et les pressions et autres boissons sont payées par qui ; Tank you the clube.

Rien à redire sur l'hôtel, très sympa, le repas très sympa et l'apéro payé par le club encore ! A la fin du repas on se lèvera, non pas pour Danette mais pour Aline qui s'est bien foulé* pour trouver hébergements et restos.

Puis les plus aventuriers vont découvrir Lamalou by night. Ce fut le néant ! Même pas un point de deal, nada. Un truc à rendre Darmanin dépressif ! Au casino plus de personnel que de client (2 à 0) A vous dégouter de faire sauter la banque.

La nuit ne fut pas de tout repos pour Joseph qui gardera les yeux ouverts et fera le retour en quatre roues. Il ne fait pas chaud, quand nous quittons les Lamalousiennes et Lamalousiens. Notre président Alain nous a motivés pour partir tôt au cazou !

Le résumé du second jour sera plus court, normal avec vent dans le dos. Après avoir fait une descente dangereuse et gravierteuse et un café bu à Octon ce fut la remontada sur Lacoste et là, le cazou se manifesta. Crevaison de Fernand qui faillit perdre un doigt à cause d'un démonte pneu agressif, ce fut sanglant* même si nous étions entourés de chênes. Les deux Claude assurèrent la réparation. "





Au resto des remparts nous sommes accueillis par la patronne, une belle blonde aux yeux bleus, d'origine Tchèque qui ferait réviser l'opinion de Zemmour sur l'immigration. Et ce fut un grand spectacle avec Alain, notre président à l'animation. Une imitation remarquable de Sirkis, le leader d'Indochine qui a ravi Anne Marie et l'exceptionnelle histoire des cagarols (escargots) pour faire rire l'autre Alain. Celui qui économise l'électricité même sur son vélo. Jo de son côté avait retrouvé le sourire. Puis retour à la case départ. Le vent mauvais après nous avoir poussé nous retiendra, sans doute ravi de notre compagnie. Un week-end réussi qui restera dans nos mémoires. Compte rendu de Karak, payé lui aussi par le Club, non pas en pièces sonnantes et trébuchantes mais en amitiés sincères et joyeuses. Bizatoutez-vous !

Karak.

***Jeu de mots NDLR.**